



# Les journées horticoles

## Petits fruits

6 décembre 2007

Québec 

Avec la participation de :

- Agriculture, Pêcheries et Alimentation
- Emploi-Québec Montérégie



Desjardins



CLD DES JARDINS-DE-NAPIERVILLE

Centre local de développement

**Luc Urbain, agr.  
Conseiller en horticulture  
Direction Régionale de la Chaudière-Appalaches**

Au cours des 30 dernières années, plusieurs technologies ont été expérimentées afin de produire sur une plus longue période dans l'année. Des cloches en verre aux couches chaudes, de la simple serre froide à la serre haute technologie, des couvertures multitrouées aux bâches flottantes, toutes ces techniques ont pour but d'allonger la saison de production. Depuis quelque temps, les grands tunnels connaissent un engouement à cause de leur simplicité et de leur efficacité puisqu'ils offrent des conditions optimales de croissance aux végétaux.

Il est important de différencier les grands tunnels des serres conventionnelles. Les grands tunnels empruntent la même forme ovale que les serres mais leur structure est beaucoup moins rigide; elle est composée d'arcs en métal fixés à des poteaux vissés dans le sol et espacés de 2,5 à 3,5 mètres. Disposée en chapelle de 4 tunnels et plus, la structure est recouverte d'un film de polyéthylène installé uniquement durant la saison de végétation. Il n'y a aucun système de chauffage permanent ni de raccordement électrique; le seul raccordement externe est celui qui permet l'approvisionnement en eau pour l'irrigation. L'aération est manuelle et se fait par les extrémités ou par l'enroulement du recouvrement de chaque côté. La hauteur du tunnel est suffisante pour permettre le passage d'un petit tracteur pour les divers travaux.

Les grands tunnels n'offrent pas la précision des serres conventionnelles pour le contrôle de l'environnement mais produisent un effet suffisant sur le climat intérieur pour favoriser la croissance, le rendement et la qualité des cultures. Ils permettent une augmentation de la température de quelques degrés, le jour et la nuit, tout en procurant une certaine protection contre les gels tardifs du printemps et hâtifs de l'automne. Les grands tunnels permettent aussi une protection contre le vent et la pluie, réduisant par le fait même l'incidence de plusieurs maladies. Dans l'ensemble, ce système de culture peut être considéré comme une technique permettant une récolte plus hâtive et plus tardive, favorisant de meilleurs rendements ainsi qu'une qualité accrue des produits, tout en réduisant l'utilisation des pesticides dans certains cas.

Il y a moins de dix ans, les premiers tunnels ont fait leur apparition en Angleterre: ce pays présente un climat frais et humide, ce qui en fait un site idéal pour l'utilisation de grands tunnels permettant d'améliorer le climat et la croissance des plantes. Rapidement, cette technologie s'est répandue dans le monde. En Amérique, des producteurs se sont mis à utiliser cette technique pour éviter les gels hâtifs au printemps et les gels tardifs à l'automne ainsi que pour protéger les cultures des intempéries en été.

Les grands tunnels peuvent être considérés comme un système de production qui se situe entre les couvertures flottantes et la serre. Le coût des structures et de l'installation se situe entre 7,00\$ et 12,50\$/mètre carré, soit l'équivalent de 70 000\$ à 125 000\$/ha. À ces coûts, il va de soi que ce type de structure doit être réservé pour des productions spécifiques à

forte valeur à l'hectare; on pense ici à la fraise, la framboise ou des cultures permettant une amélioration marquée de la qualité telle la tomate de champ.

Malgré les coûts élevés, quelques producteurs québécois se lancent dans l'aventure de l'utilisation de cette nouvelle technologie. Des essais sont actuellement en cours avec la tomate, la fraise, la framboise et le bleuet en corymbe. En Chaudière-Appalaches, quatre projets sont actuellement implantés surtout pour la framboise d'automne. Une nouvelle technique intéressante qui doit être calculée très sérieusement avant de se lancer dans l'aventure!

Luc Urbain, agr.

Conseiller en horticulture

MAPAQ, Direction régionale de la Chaudière-Appalaches

Téléphone (418) 386-8121, poste 235

Télécopieur (418) 386-8345

Courriel: [luc.urbain@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:luc.urbain@mapaq.gouv.qc.ca)